

Catherine Wilkening

Les Chemins des Délices

Sculptures



La Madonna Animale (détail), 2020, Porcelaine, feuille d'or, cuivre, plâtre, 187 x 43 x 42 cm
Image : Catherine Wilkening



Vertiges (détail), 2020, Porcelaine, verre de Murano, 98 x 55 x 52 cm
Image : Catherine Wilkening

Exposition :

Loo & Lou Gallery
du 6 février au 20 mars 2021

Les Chemins des Délices

“En se concentrant, depuis plus d'une quinzaine d'années, sur la figure féminine avec ses thématiques universelles - naissance, vie, mort, et renaissance - le travail de Catherine Wilkening devait rencontrer la figure de la Madone, forme canonique de l'art occidental s'il en est. Dans cet exercice périlleux, l'artiste évite tout à la fois l'image de la beauté divine et mélancolique propre à l'idéal classique de la vierge chrétienne, et celle d'un lyrisme kitsch contemporain et provocateur, pour proposer une série de sculptures, pleines de ressacs et d'agitations, à l'image de cette autre beauté, dont on ne sait, si elle n'est que la fin ou « le commencement du terrible » entrevu par le poète Rainer Maria Rilke.

Il souffle sur les madones de Catherine Wilkening le vent d'une vie intense qui plisse les robes de porcelaine d'un geste baroque allant à l'infini. Décadentes et expressionnistes, chamaniques et lyriques, ces œuvres sont un hymne à une sensation ondoiyante et fourmillante, une invitation à se défaire des habitudes d'un regard trop prompt à juger.

Tantôt la sculptrice crée ex nihilo ses madones, à partir de l'érection de blocs de porcelaines miraculeusement assemblés - telle cette étrange pièce, *Papillon*, évoquant une version inquiétante du Golgotha. Tantôt l'artiste se procure d'anciennes sculptures existantes, souvent très anciennes, vouées au culte de la Vierge Marie, qu'elle détourne de leur destination œcuménique pour les réintégrer à son univers mystique et baroque. Elle les customise façon vaudou en les recouvrant de porcelaine et de verre, les parant de feuilles d'or et de branches d'acacia. Les pièces de grand format s'imposent par la création d'un espace formel qui semble happer la perception du spectateur. Celui-ci est alors contraint de changer de « focale » au fur et à mesure qu'il se rapproche de la sculpture découvrant des mondes à l'intérieur des mondes, et des formes infinies enveloppées dans chaque pli de matière. Le socle des sculptures qui semblait de loin une dentelle aérienne, s'avère être une accumulation de papillons. C'est un univers baroque où chaque volute, chaque aile renferme une autre forme, et chacune des œuvres portent en elle un ensemble de mondes pliés les uns aux dedans des autres. L'artiste allant jusqu'à récupérer d'anciens fragments de sculptures avortées pour les intégrer à ses nouvelles œuvres.



Exposition

Catherine Wilkening dit rechercher « le monumental dans le minuscule ». Elle conquiert la grandeur de ses œuvres en explorant toutes les possibilités de la miniature, enveloppant l'infiniment grand dans l'infiniment petit. Aussi les sculptures de Catherine Wilkening ne se déchiffrent pas d'un coup d'œil rapide, non, il faut les regarder longtemps pour pénétrer le sens de leurs formes. Les monstres, et les obsessions exquises de l'artiste se dérobent à nos yeux dans les dédales et l'extrême finesse des porcelaines, dont l'artiste a acquis le secret ! Mais sous l'apparente douceur et la consistance de l'émail blanc, la chasteté des vierges s'effrite vite pour le plus grand plaisir de nos âmes, laissant entrevoir la violence des scarifications fissurant la peau des céramiques, le foisonnement de motifs floraux, d'ossuaires d'animaux et d'accumulations de petits sculs, expression d'une générosité de la vie qui prend sur elle tous les règnes de la création. Le recours par l'artiste à de nouveaux matériaux comme les feuilles d'or, le verre de Murano ou le bois d'acacia contribue à déjouer les reconnaissances sommaires. L'œil hésite entre l'élément aérien, végétal, animal. Le verre et la porcelaine deviennent d'étranges tissus enveloppant une Madone qui n'a plus rien de catholique !"

Par l'exploration infinie du détail minuscule, le travail de Catherine Wilkening n'est pas sans évoquer certains artistes spirites opérant obsessionnellement en miniaturistes sur des formats immenses, pliant et dépliant leur composition à mesure qu'ils avancent en pratiquant une forme d'automatisme. Les sculptures sont parfois travaillées des centaines d'heures, manifestant une ascèse à laquelle se contraint l'artiste. D'où la dimension mantrique et hallucinatoire de certaines de ces pièces enfantées dans l'isolement du confinement, la sculpteure ayant fait sienne cette contrainte comme l'expression d'une thébaïde heureuse et protectrice où elle a pu se concentrer et intensifier sa pratique.

Cette nouvelle série, *Les Chemins des Délices*, témoigne de la surabondance d'une vie inassouvie et inquiète, emportant toujours plus loin, sans le moindre repos, l'œuvre d'une artiste qui a reconnu dans la figure de la Madone sa semblable, sa sœur... et avec elle le mystère de la fécondité et de la création.

— Philippe Godin, Critique d'art



"Comédienne depuis l'adolescence, un jour, en 2002, la nécessité de mettre les mains dans la matière s'impose à moi, la terre me devient aussitôt vitale. Je me lance dans la sculpture avec un instinct primaire, animal, guidée par une impulsion profonde irrépréhensible. L'exploration est souterraine et organique, mon travail est physique, sensuel, jouissif. L'intellect ne rentre pas en jeu, pas de plan conceptuel, ce qui passe par la tête n'est déjà plus, juste le lâcher prise et faire corps avec la matière vivante. C'est un saut dans le vide. Mon travail se nourrit depuis toujours de la figure féminine, avec pour thème obsessionnel : la naissance, le chaos, la mort, la renaissance – l'impermanence – ou bien encore la dévoration, le cannibalisme, sujet que j'aborde en 2019 à travers mes sculptures de porcelaine pour Art Paris au Grand Palais avec la galerie Loo & Lou. Aujourd'hui, traversant ces longues périodes de confinement, dans un climat extérieur anxiogène, j'éprouve la nécessité de me connecter au lumineux, au spirituel, à l'élévation, au transcendantal, de travailler sur la répétition, le multiple, le fourmillement, l'infini, l'infiniment monumental dans l'infiniment minuscule, comme des mantras qui apaisent et endorment les agitations cérébrales, comme de larges respirations - de construire à partir du chaos, à partir de fragments de sculptures avortées ou à l'abandon, et leur donner un nouveau souffle de vie... De ces longs mois de gestation sont nées d'immenses madones immaculées de porcelaine, parées d'or, de verre de Murano, couronnées de roses, d'épines, de racines..."



– Catherine Wilkening

Catherine Wilkening

Française, née en 1963

Vit et travaille en France

Expositions personnelles (sélection)

- 2021 *Les Chemins des Délices*, Loo & Lou Gallery, Paris
- 2018 Ibugallery, Paris
- 2018 *Parcours d'une vorace*, Vivienne Art Gallery, Paris
- 2017 *L'Envol*, La Galerie d'Art, Lyon
- 2015 Galerie Caroline Tresca, Paris

Expositions collectives (sélection)

- 2021 TERRALHA, Festival Européen des Arts Céramiques, Saint Quentin La Poterie
- 2020 Naia Museum, Rochefort en Terre
- 2019 Art Paris avec la Loo & Lou Gallery, Grand Palais, Paris
- 2019 *Ophélie*, Galerie Axelle Gausson, La Rochelle
- 2018 *L'Impermanence*, Loo & Lou Gallery, Paris
- 2018 Les Flâneries d'Art Contemporain d'Aix en Provence, Aix en Provence
- 2018 HOMA, Lisbonne
- 2017 Au Suspenso, Lisbonne

Prix et distinctions

- 2019 Recensée parmi les 90 artistes contemporains *Céramique*, livre édité chez Pyramyd. Charlotte Vannier et Véronique Petit Laforêt
- 2010 Prix de la sculpture *La mort du soleil*, Fondation Peugeot, Paris

Téléchargement de visuels sur www.christinepaulve.com

Visuels libres de droits pour l'exposition *Les Chemins des Délices* à la Loo & Lou Gallery



La Madonna Animale (détail), 2020, Porcelaine, feuille d'or, cuivre, plâtre, 187 x 43 x 42 cm / Image : Catherine Wilkening



La Madonna Animale (détail), 2020, Porcelaine, feuille d'or, cuivre, plâtre, 187 x 43 x 42 cm / Image : Catherine Wilkening



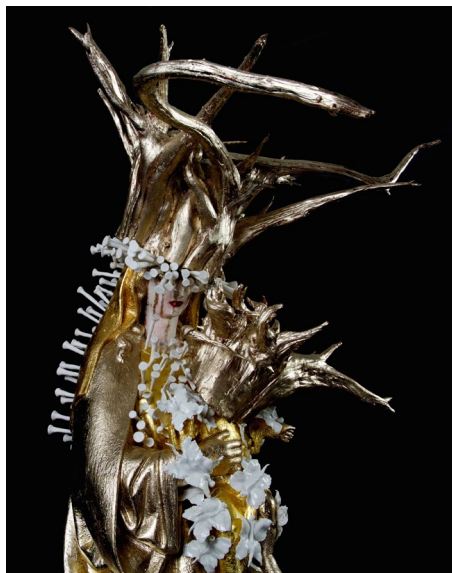
La Madonna Animale, 2020, Porcelaine, feuille d'or, cuivre, plâtre, 187 x 43 x 42 cm / Image : Catherine Wilkening



Verfiges, 2020, Porcelaine, verre de Murano 98 x 55 x 52 cm / Image : Catherine Wilkening



Verfiges(détail), 2020, Porcelaine, verre de Murano 98 x 55 x 52 cm / Image : Catherine Wilkening



Mortel-Immortel (détail), 2020, Porcelaine, bois, feuille d'or, plâtre 210 x 81 x 52 cm / Image : Catherine Wilkening



Mortel-Immortel (détail), 2020, Porcelaine, bois, feuille d'or, plâtre 210 x 81 x 52 cm / Image : Catherine Wilkening

Engagée aux côtés de jeunes talents et d'artistes reconnus, la galerie Loo & Lou inaugure ses deux espaces en juin 2015. L'un dans le Haut-Marais, rue Notre-Dame de Nazareth, l'autre près des Champs-Élysées, avenue George V. Ces espaces offrent à la galerie la liberté de confronter différents points de vue artistiques, de proposer des approches distinctes et parfois expérimentales d'une œuvre ainsi qu'initier des dialogues entre artistes. Ils lui donnent également une plus grande latitude pour développer une conversation entre publics, plasticiens et commissaires indépendants.

En 2017, la galerie se dote de l'Atelier, un nouvel espace jouxtant celui du Haut-Marais qui permet d'apporter une proposition complémentaire à l'exposition en cours, (performances, work in progress), offre la possibilité d'un deuxième temps d'exposition à des œuvres déjà présentées et constitue également le lieu d'exposition pour de jeunes artistes.

En 2018, elle ouvre un nouveau volet de sa programmation : les « Cartes Blanches » offertes à des curateurs indépendants ou institutions viennent souligner son inclination à s'ouvrir sur l'extérieur pour dialoguer, découvrir de nouvelles approches et de nouveaux artistes.

La galerie Loo & Lou déploie son activité à travers une direction artistique ouverte à toutes disciplines et nourrie d'inspirations diverses. Sa programmation trouve sa cohésion dans un choix d'artistes souvent portés par une réflexion sur l'exploration du vivant, corps et portraits, et inspirés également par le thème de la nature.

